



CULTURELIVRES

En corps

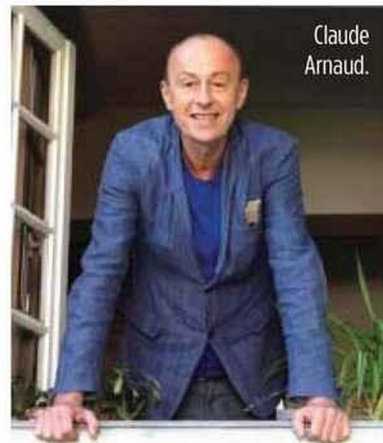
Qui d'entre nous dans la maladie n'a souffert d'*avoir juste un corps*? Qui n'a joui dans l'amour d'*être juste un corps*? Et quand le corps appartient à un écrivain – est-ce bien le mot, l'écrivain ne lui appartient-il pas plutôt? –, comment se jouent, se nouent, se combattent, le travail, fort peu corporel, à la table d'écriture «*en compagnie exclusive des mots et des phrases*» et les plaisirs physiques qu'offre la vie, ailleurs? Claude Arnaud décrit de façon crue et même cruelle «*ce corps qui écrit*» et qui souvent «*prend la parole*», comme un intrus non invité à la fête solitaire de l'écriture. Le mot «*épreuves*» désigne les manuscrits avant correction et publication. Pour l'écrivain, il désigne aussi celles que l'on s'inflige en cherchant dans ce qu'on croit être la vraie vie une issue à l'enfermement dans le langage. L'écriture elle aussi est un moyen assez efficace de se faire du bien en se faisant du mal – «*une manière de vivre*» ou plutôt simplement de survivre à la fragilité et à l'éphémère de la chair?

Le récit, rapide et dense, est illustré de dessins et de photos de l'auteur, enfant ou adulte et nu, de reproductions de Pontormo ou d'Arcimboldo, y compris la célèbre photo de Proust sur son lit de mort par Man Ray. Arnaud poursuit de souvenir en rêve l'impossible autoportrait de celui qui s'était peint sous les traits de Cocteau ou de Chamfort. Un titre résume son œuvre: *Je ne voulais pas être moi* (2016). Le corps, justement, nous rappelle à la fois que nous ne sommes pas ce que nous croyons être, mais aussi que nous sommes condamnés à cet ensemble de viscères, d'organes, de traits du visage qu'on appelle une personne. La natation, la danse, le dessin, les régimes alimentaires, le cycle anorexie-boulimie, les séjours en Haïti, mais aussi le sexe et les rituels masochistes apportent, si ce n'est un remède, un répit transitoire. Pas l'écriture.

Le livre se termine sur une photo de la compagne de l'écrivain. «*Elle existe à ma place*», dit-il, et pour cela elle n'a pas besoin d'écrire. Ultime post-scriptum : «*Ne cherchez pas à écrire, conseille-t-il au lecteur, vous iriez tout gâcher. Continuez de rêver bien au chaud dans votre lit.*» L'écriture est une insomnie

■ MICHEL SCHNEIDER

Juste un corps, de Claude Arnaud (Mercure de France, collection «*Traits et portraits*», 112 p., 15 €).



Claude Arnaud.

